



## 44 Sonchamp, entre ruelles, étang et forêts

### Sonchamp

Village le plus au sud du Parc, Sonchamp serait-elle donc la commune la plus ensoleillée ? Aucune certitude mais dire que ses enfants, son patrimoine et son environnement sont ses rayons de soleil, aucun doute !

À pied	3h	9,5km	citadin (architecture et villages), nature et paysage	sans difficulté
--------	----	-------	--	-----------------



### Feuille de route

Plus vaste commune du Parc naturel régional, Sonchamp marque la transition entre la forêt d'Yveline et les plaines céréalières de la Beauce. La majorité de son territoire se compose de plateaux agricoles et de plaines cultivées au sud. Mais allons vers le nord !

En accédant au coeur du village, peut-être avez-vous remarqué des panneaux de sensibilisation à la sécurité routière dessinés par les enfants eux-mêmes ?

*Après vous être garé place de l'Eglise*, le Conseil municipal des enfants créé en 2008 vous recommande également de lire attentivement quelques autres panneaux qu'ils ont concoctés. Pour cela, faites le tour de l'édifice, monument remarquable, on le verra plus loin, et faites quelques pas dans sa ruelle homonyme. Là, prenez le temps de lire les belles petites histoires que ce Conseil, loin d'être enfantin, a écrites afin de sensibiliser les promeneurs aux problèmes des... déjections canines ! Belles initiatives citoyennes qui mériteraient d'être développées dans nombre d'autres communes, même si, malheureusement certains chiens - ou leurs propriétaires ? - semblent ne pas savoir lire ces sympathiques messages...

Imaginer que le paradis se trouve au pied de Sonchamp pourrait relever d'une métaphore cinématographique : "le bonheur est dans le pré" certes, mais aussi sur les chemins ruraux et forestiers de cette balade qui débute par une pièce d'eau apaisante en contrebas du bourg. Son nom ? L'étang du Paradis. À la surface à peine irisée se reflètent les toits du village et le majestueux clocher carré du XVe siècle de l'église St-Georges dont les fondements remontent au XIe siècle.

La suite est aussi une promesse de bonheur : une vie de château à Pinceloup où les étudiants en horticulture et restauration se voient conter le pouvoir des fleurs, une harde de chevreuils en ligne de mire à La Jumelle, une colombe au manoir de Louareux...

## Balade numéro 44 - Sonchamp, entre ruelles, étang et forêts

*Reprenez la rue du Gué en direction de l'École Le Nôtre (une croix marque l'entrée du bourg face au lavoir) puis tout de suite à gauche la rue des Clos.*

*Juste avant le pont, la balade se poursuit à droite le long de la rivière Rémarde, affluent de l'Orge, sur la "Promenade Jean Lisbonne".*

*A hauteur du pont, montez à droite en longeant le mur d'enceinte du château jusqu'à la route que vous prendrez à gauche. A un peu moins de 400 mètres, vous voici à la grille du château.*

Éclairée d'une multitude de fenêtres, la large façade du château en brique et en pierre présente une symétrie parfaite de part et d'autre de son axe central dominé par un clocheton, jusqu'à ses pavillons et tourelles d'angle.

Vous apercevez ensuite une immense volière, un magnifique pin noir d'Autriche qui domine l'allée nord et, à ses pieds, peut-être distinguerez-vous une topiaire qui serpente.

L'école horticole vous fait la démonstration de quelques travaux pratiques d'aménagements paysagers, dont un petit jardin japonais, des ponceaux, un pin sylvestre couvrant une pelouse...

### **Une école peu ordinaire : le château de Pinceloup**

Le jardin à la Française du château de Pinceloup offre un terrain d'apprentissage et un cadre apprécié par les futurs horticulteurs de l'école Le Nôtre. Le domaine de 46 ha accueille depuis 1959 des jeunes en difficulté sociale, qui peuvent préparer là un CAP d'horticulture ou de restauration. L'édifice construit en 1865 à l'emplacement d'un autre château, probablement du XVI<sup>e</sup> siècle, est l'oeuvre d'un collaborateur du baron Haussmann : Eugène Thome.

Changement d'ambiance durant les 3,5 km qui suivent, vous foulez le bois départemental de Pinceloup où le dernier loup se serait fait pincer en 1869. Le toponyme de la Fosse aux loups témoigne des battues menées à l'encontre du canidé sauvage. Vos rencontres seront ici plus douces : les cervidés et notamment les chevreuils sont familiers des lieux. Les remises et bosquets aménagés dans la plaine constituent des refuges pour la faune qui la traverse.

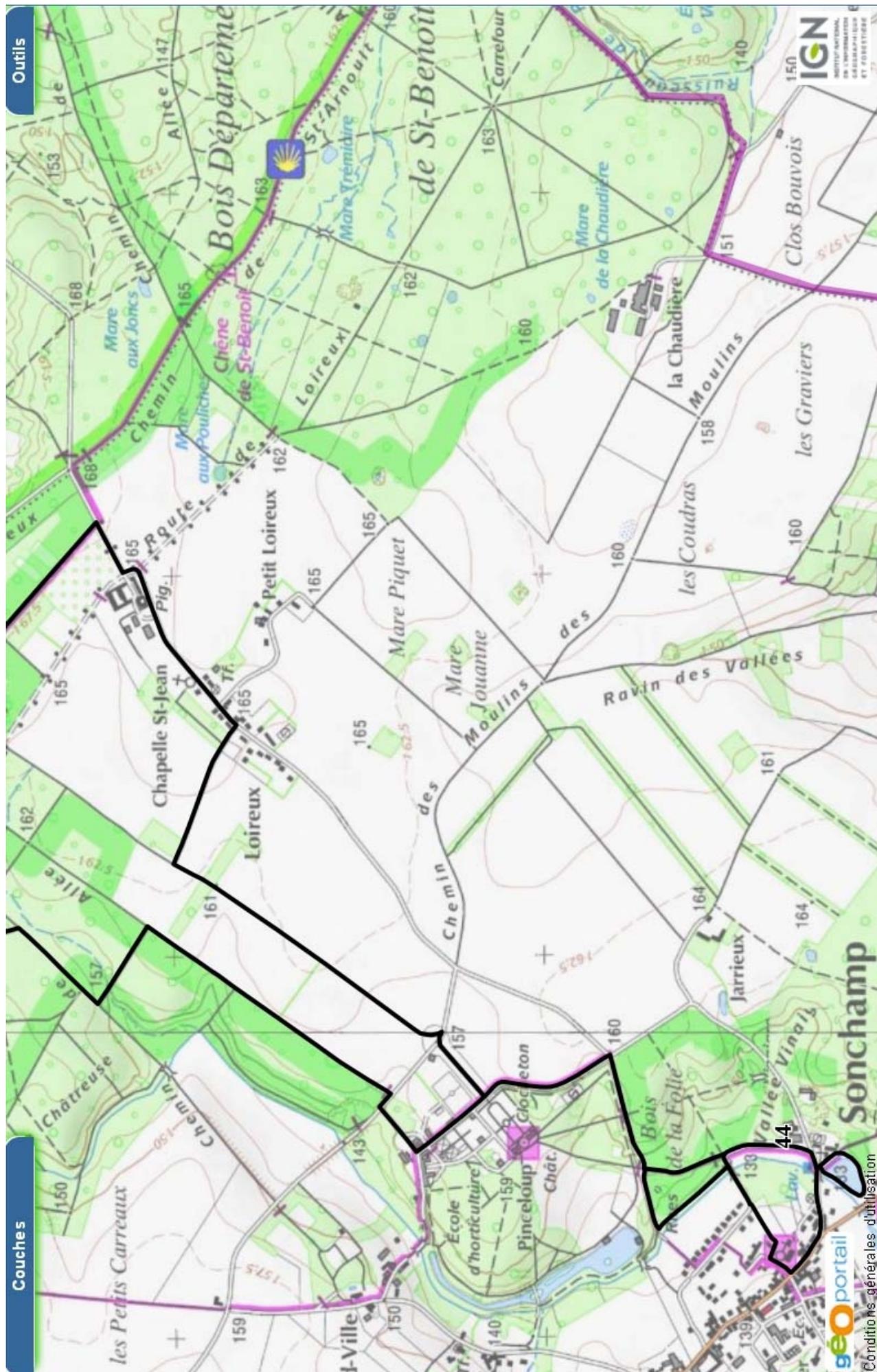
L'étape forestière se termine en passant non loin de La Jumelle, un relais de chasse d'où partent encore aujourd'hui des rallyes de chasse. Vous longez ensuite les vergers de la ferme-manoir puis son colombier du XVII<sup>e</sup> siècle.

Plus loin, la petite chapelle St-Jean (XV<sup>e</sup> siècle) s'ouvre au public pour une seule messe annuelle, celle de la St-Jean ! Elle marque l'entrée de Louareux (également orthographié Loireux) dont le calme laisse à penser que d'aucun dort ici... comme un loir !

Retour royal face au château ! Après le bois de la Folie, traversez le pont et remontez la sente sous l'église pour retrouver le point de départ.

Dans la ruelle de l'Eglise, jetez un oeil au n°6 et à l'admirable travail de restauration entrepris durant 20 ans par une famille : tour polygonale, meurtrières, contreforts, situent l'origine de cette maison au XVI<sup>e</sup> siècle.

Les pierres calcaires de la Beauce et le grès de l'Hurepoix employés aussi bien pour cette demeure que pour l'église (le porche en grès date de 1614) situent clairement la mitoyenneté géographique de ce village aux charmes rayonnants !



Vue détaillée du plan de route de la balade numéro 44 - Sonchamp, entre ruelles, étang et forêts

